

UNE RECHERCHE-ACTION POUR CONTRIBUER AU DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL D'ENSEIGNANTES DU PRIMAIRE TRAVAILLANT EN MILIEU AUTOCHTONE



Christiane Blaser, professeure

Martin Lépine, professeur

Université de Sherbrooke, chercheurs associés au CRIFPE

Julie Mowatt, conseillère pédagogique, école Migwan

Marguerite Mowatt, enseignante retraitée

Pour bien citer cet article >

Blaser, C. et coll. (2019). Une recherche-action pour contribuer au développement professionnel d'enseignantes du primaire travaillant en milieu autochtone.

Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples, 3, 98-101.

Introduction et contexte de la recherche-action

En avril 2017, un salon du livre a été organisé dans une école primaire de l'Abitibi-Témiscamingue dans le cadre d'une recherche-action intitulée *Soutenir le développement professionnel d'enseignantes du primaire pour améliorer les pratiques d'enseignement et d'évaluation de la lecture et de l'écriture en contexte autochtone, à l'ère des technologies de l'information et de la communication (TIC)*. L'évènement – un franc succès! – a suscité un tel engouement pour la lecture dans l'école qu'il sera renouvelé en octobre 2018. Dans cet article, nous présentons le contexte et la problématique à l'origine de la recherche-action et nous dégagons les conditions de son bon déroulement, en nous centrant sur le cadre méthodologique qui supporte ce projet.

Mentionnons tout d'abord que l'aventure commence en 2012, alors que la professeure Yvonne da Silveira, de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), obtient une subvention du Fonds de

recherche québécois sur la société et la culture (FRQSC) pour mener une recherche-action dans deux communautés autochtones¹ (Da Silveira, Maheux, Blaser, Paul, Marca Vadan et Dumas, 2015; Blaser, Maheux, Kistabish, et da Silveira, 2016), dont celle de Pikogan, près d'Amos. Quatre femmes de la communauté, des professionnelles de l'éducation, participent alors à cette première recherche-action : Julie Mowatt, conseillère pédagogique, Marguerite Mowatt, enseignante retraitée, ainsi que deux enseignantes de l'école. Centrée sur l'écriture, la recherche-action de madame da Silveira avait permis d'expérimenter différents modèles d'accompagnement des enseignantes dans l'implantation de nouvelles pratiques d'écriture en classe. À son terme, le projet a révélé de nouveaux besoins de formation clairement exprimés par des enseignantes de l'école, suscitant ainsi l'intérêt pour mener une deuxième recherche-action, cette fois dans la communauté de Pikogan seulement, et en collaboration avec une équipe de recherche renouvelée, sous la responsabilité de Christiane Blaser, de l'Université de Sherbrooke. Axé sur le

